



Je n'ai jamais été aussi stressé de toute ma vie.
C'est le branle-bas de combat chez moi cet après-midi. Mes deux colocs sont aussi énervés que moi. Nous partons dans quelques minutes.

En voyage.

En famille.

À Paris.

Oui, Paris avec Élie, Pat, Bobchatte et nos trois chatons!

Une idée saugrenue de ma coloc, cette escapade.

J'y étais, le soir où elle en a discuté avec Pat.
Sans vouloir être indiscret, j'ai tout entendu.



– Les chatons ont huit semaines, aujourd'hui, Pat.

– Déjà ?

– Il faut faire quelque chose avec eux, non ?

– Je peux m'en occuper, si tu veux.



Je ne suis pas du genre à angoisser pour des peccadilles. Mais ce soir-là, les plus sombres pensées m'ont assailli. Que mijotaient mes deux colocs ?

Voulaient-ils jeter nos chatons à la rue ?



Les vendre aux enchères ?



Les confier à Charlène Descoteaux, la mère de Pat, ma pire ennemie ?



J'échafaudais déjà un plan de défense incendiaire. Tant que je vivrai, personne ne touchera à un poil de nos petits, croyez-moi ! Si vous êtes un papa chat, vous me comprenez sûrement.

Bref, ce soir-là, j'épiais Pat telle une panthère noire devant une gazelle. Aucun détail de leur projet ne devait m'échapper.



– Tu préfères aller voir la France ou la montagne avec les chatons ? a demandé Pat tout bonnement.

– La France, a répondu Élie, sans hésiter une seconde.



Mon cœur a recommencé à battre à peu près normalement. Mes colocs planifiaient des vacances.

Rien de plus.

Remarquez, je ne comprends toujours pas où est l'urgence de montrer la tour Eiffel aux chatons parce qu'ils ont huit semaines. Et personnellement, j'aurais choisi la montagne plutôt que la France. Moins loin. Moins long. Moins risqué. Mais bon. S'il y a bien une chose que j'ai apprise au fil des ans, c'est qu'on ne consulte jamais les chats.

Élie veut voir Paris. On ira voir Paris.

Pat a fait quelques appels en douce. Élie a trouvé des cages pour le transport de ma petite famille. Et en moins de temps qu'il n'en faut pour dévorer une crevette nordique, le jour J est arrivé.

Et

**le jour J,
c'est**

au-jour-d'hui !

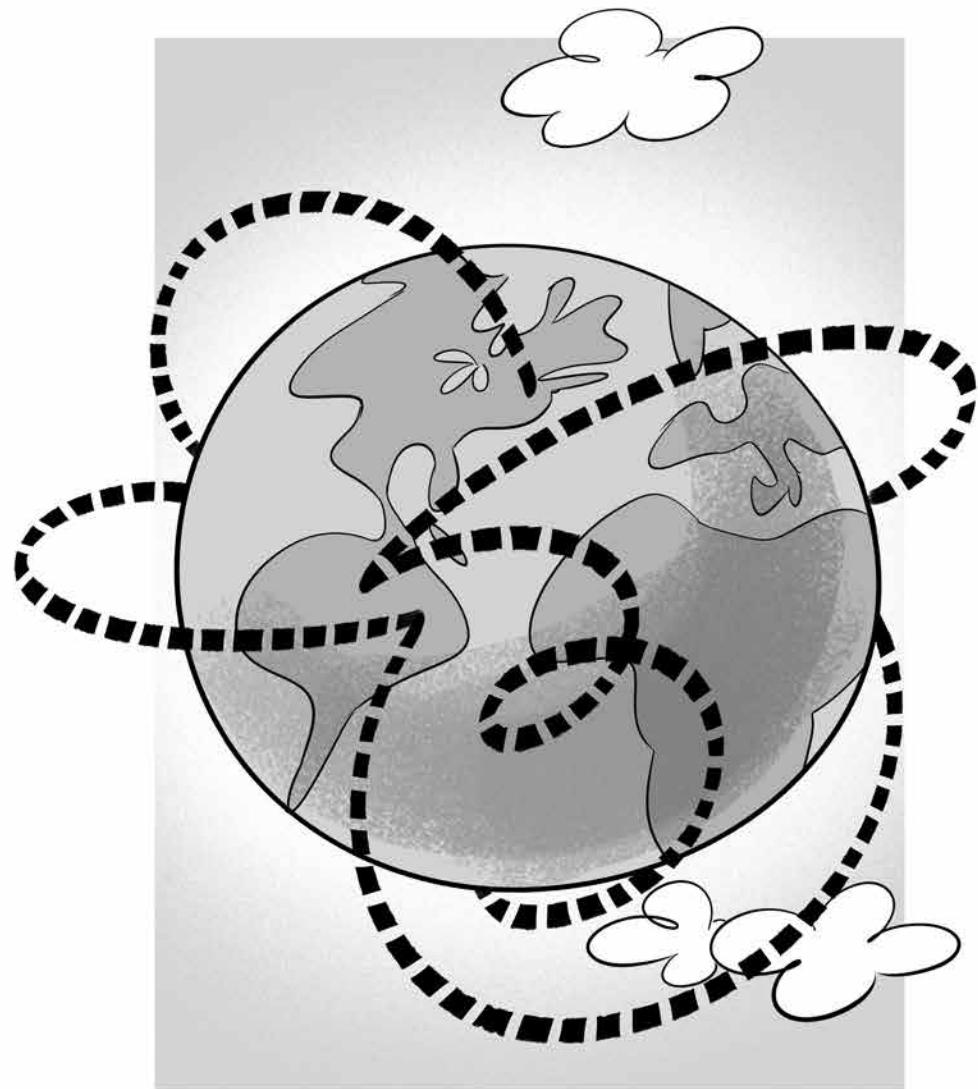


Nous visiterons d'abord la France.



Nous filerons peut-être vers Mexico ensuite.

- Tokyo?
- New York?
- São Paulo?
- Shanghai?
- Pékin?
- Rio de Janeiro?



Pour être honnête, j'ignore l'itinéraire de notre fabuleux périple. Moi qui préfère ma petite routine, plusieurs questions me turlupinent.

1. Qu'attendra-t-on de moi dans ces pays lointains ?



2. Me demandera-t-on de faire des tournées de nuit dans les ruelles pour éloigner les caïds, comme je le fais si bien ici ?



3. Servent-ils des croquettes à bord des avions ?



4. Si oui, sont-elles fraîches ?

Et si...

Et si je ne revenais jamais de ce voyage ?

Cette idée vous a-t-elle effleuré l'esprit ?



« PARTIR ET NE JAMAIS REVENIR
CE SONT DES CHOSES QUI ARRIVENT. »

GANGSTER

Si l'avion...

Enfin, si le pilote...

Ou plutôt si le moteur...



– Es-tu prêt, Pat? On va être en retard!

– J'arrive, Élie! Je cherche mes clés...

– J'ai tes clés, Pat.

Wouaaaaaaah!

C'est un départ! Comme c'est excitant! Je plonge les yeux fermés dans cette aventure outre-mer. Advienne que pourra! Ou devrais-je plutôt dire: revienne qui pourra?



Hahahahahahahahahahahahahahahahaha...
oui, bon. Excusez-moi, je suis nerveux.

Allez! On se revoit bientôt, mes amis. Je vous raconterai tout à mon retour.

Tout, tout, tout. C'est promis.

Souhaitez-moi bon voya...



Euh...



Ils m'ont oublié ici ou quoi?

Hé! ho!

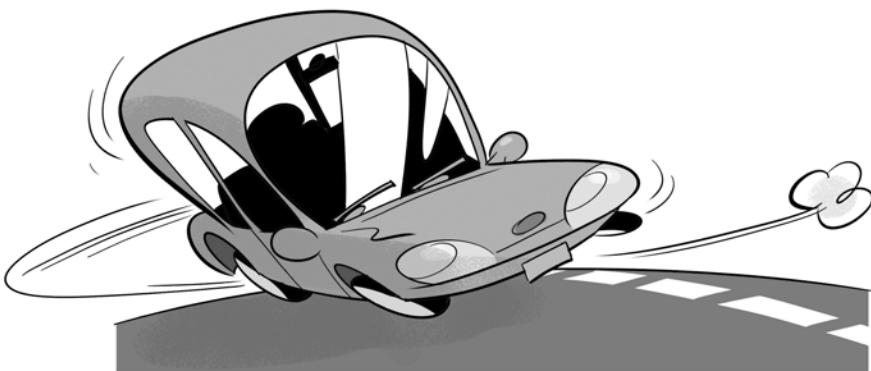


Partir sans son sac, ses sous, son cell, passe encore, mais partir sans son chat? C'est impensable!

Ces deux-là sont tellement distraits. J'imagine leur tête quand ils réaliseront qu'ils ont oublié le plus important des passagers à la maison.



Ils vont devoir faire demi-tour...



Se confondre en excuses...



Et m'acheter une petite surprise pour se faire pardonner...

